MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Diana
Catalogue Milo Manara

48

© Manara. Les vi... - Paris
... SEPAM ©

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

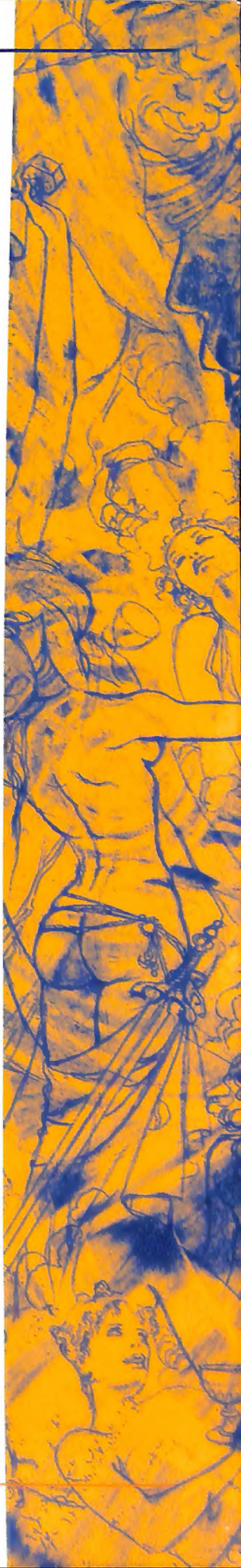
la beauté froide et distante, statique et fugitive. Il affirme d'ailleurs que ses modèles sont les millions de femmes qui tous les jours marchent dans la rue. Manara, qui jamais ne se lasse de les regarder, s'inspire des femmes « ordinaires ».
Dans le visage de la femme, beau et chaleureux, Manara concentre le mystère de la beauté humaine. Cette inconnue se résout dans des yeux qui, suivant la mesure de la narration et le rythme de l'aventure, expriment la peur, l'ingénuité, la fragilité, la tristesse, la force, la révolte, la méchanceté... La question du beau trouve sa réponse dans des nez subtils, doux, presque imperceptibles, quasi intangibles,

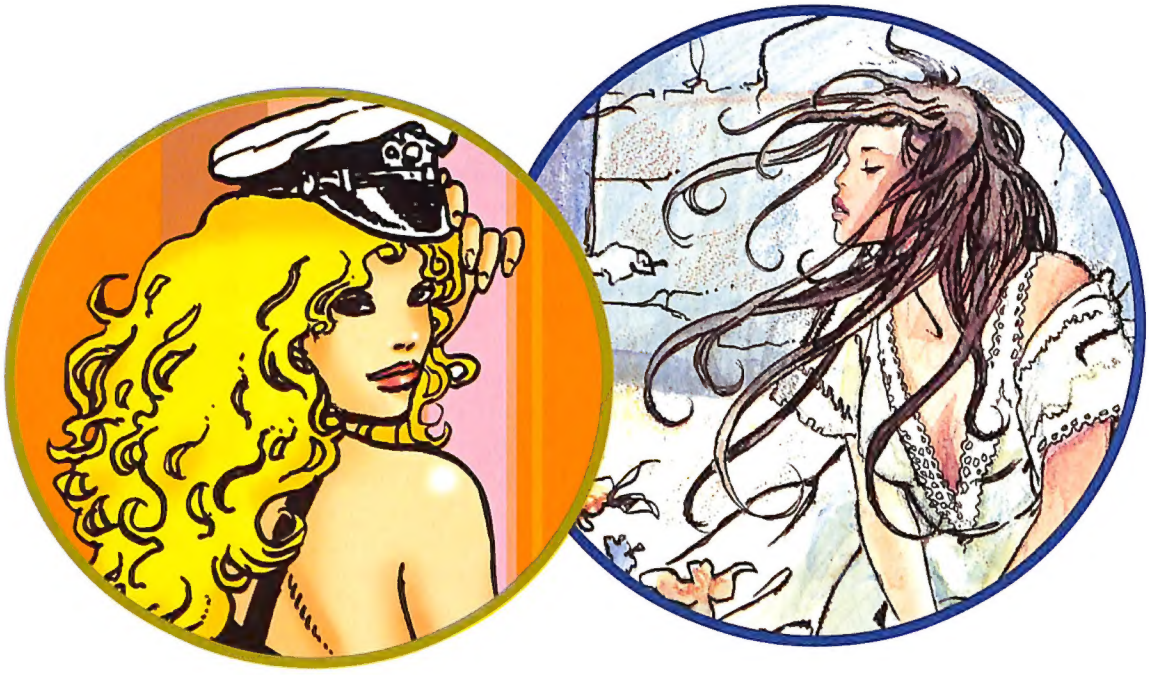
VISAGE

Milo Manara est un constructeur de beautés. Sous les femmes qu'il dessine affleure un idéal de beauté cohérent, homogène et méthodique, dont le modèle est dans le même temps spontané et éclectique. Il n'y a rien là d'artificiel, et c'est peut-être pour cela qu'on peut déduire facilement que Manara déteste

Les délicats visages en ligne claire de Manara ne sont jamais insipides, jamais communs et jamais vulgaires. La vulgarité est aux antipodes du modèle de beauté de Manara. Pour le génie italien, le visage de la femme reflète certains des grands mystères de l'histoire de l'humanité et des mystères insondables.

ouverts à l'imagination. Le mystère est exposé aussi dans les lèvres, si sensuelles, suggestives et sauvagement attirantes. En définitive, le but défini, dans une composition faciale réalisée selon une perspective érotique, est d'évoquer la tension sexuelle qui a toujours existé dans les relations entre les hommes et les femmes. Manara dessine des visages de femmes que tout homme aimerait contempler éternellement.



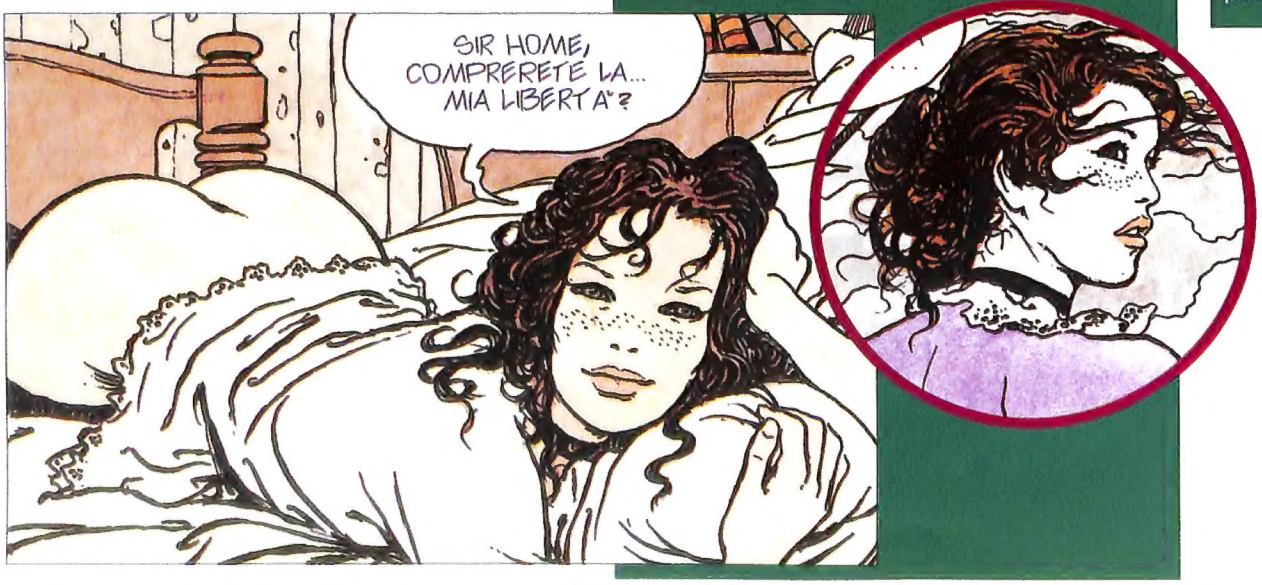


Les visages en ligne claire de Manara sont délicats, jamais fades ni communs, encore moins vulgaires. La vulgarité est même le pôle opposé du modèle de beauté de Manara, restant sur ce point en accord total avec Aristote qui proclamait : « Le beau est ce qui, en sus d'être bon, est agréable. » La beauté se doit de procurer du plaisir. Manara la recherche en respectant les préceptes aristotéliciens ; il lui confère de la dignité car il ne la conçoit pas sans ordre ni sens des proportions.

Que nous dit le visage de Miel ? L'on y décèle à part égale l'innocence et l'espièglerie, mais par-dessus tout le visage de Miel est douceur. Dans d'autres visages féminins (à droite), Manara explore la facette mélancolique de la femme.

Manara affectionne cette façon très particulière de représenter le visage de la femme : les yeux fermés, les lèvres sérieusement charnues, sans expression aucune, la tête légèrement levée, comme défiant le ciel. Est-il possible de surpasser une telle puissance esthétique ?

Dans le visage de la jolie Molly Malone, nous devinons pratiquement la tragédie à venir. L'esprit de combat de nombreuses femmes méprisées par les hommes traduit pour Manara le progrès de l'histoire. Sans elles, rien n'aurait été possible.



De plus, un élément jamais banal vient accroître l'élégance de ces visages : les cheveux. La chevelure est ce mouvement, ce dynamisme qui donne du caractère aux femmes de Manara. Cet aspect caractéristique conjugue la plus radicale des sophistications avec le naturel le plus pur. La frontière entre les deux est si ténue que la beauté qui en résulte est à la fois déconcertante et délicieuse. Nous percevons dans le visage des femmes de Manara l'expression de tout un corps, le geste d'une beauté tranquillement sculpturale, qui ne laisse pas place à la vulgarité – pas même dans les scènes les plus dénudées, ni les plus érotiques. L'érotisme est implicite dans le visage de ses jeunes femmes. Loin de l'imposture et de l'artifice, il n'a jamais rien d'insultant.

Cependant, Manara n'est pas seulement un « inventeur » ou un artisan façonnant les beautés surgies de son riche monde créatif : il a su interpréter avec discernement et sensibilité des visages célèbres de la culture contemporaine, du monde du cinéma, de la mode, de la chanson, du spectacle... Admirons ses représentations les plus belles : Marilyn Monroe, Kim Basinger, Brigitte Bardot, Valeria Marini, Ornella Mutti, etc. C'est comme si Manara captait l'âme de ces femmes, comme s'il accédait au plus profond de leur être pour nous transmettre par son dessin l'essence la plus pure de leur beauté. De nombreuses femmes ont d'ailleurs voulu une image de leur visage dessinée par Manara. Manara n'a pas voulu vivre à l'écart ou loin de ses femmes de rêve. Il a brisé cette barrière suprême entre créateur et création dans les aventures de Giuseppe Bergman, ce peut-être pour en voir de près le visage... Pour le personnage de Giuseppe Bergman, Manara dessine un visage qui mêle le sien et une partie du romantisme de celui d'Alain Delon, afin peut-être de se mettre à l'épreuve face à une beauté féminine si irrésistible.

Femmes désespérées. La chevelure en désordre, en état d'alerte permanente, redoutant qu'un homme veuille profiter d'elles. Dans le visage des femmes de Manara nous percevons le mouvement, l'expressivité de tout le corps.

Un halo de mystère entoure toujours les femmes de Manara. Il est fait d'une tranquille et sculpturale beauté, sans nulle vulgarité jusque dans les scènes les plus érotiques et les plus crues. L'érotisme est toujours implicite dans le visage de ses femmes.

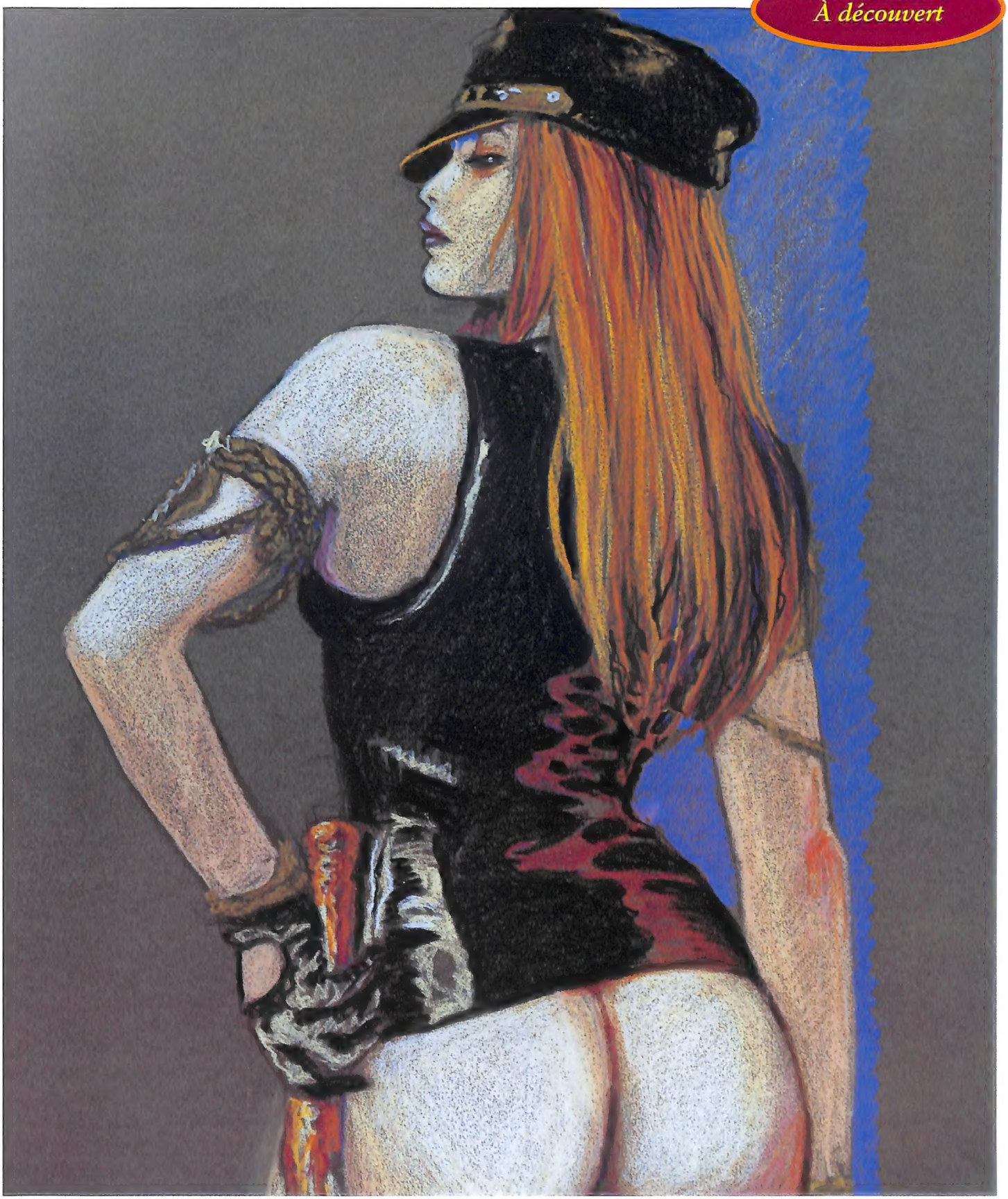
VOYAGE

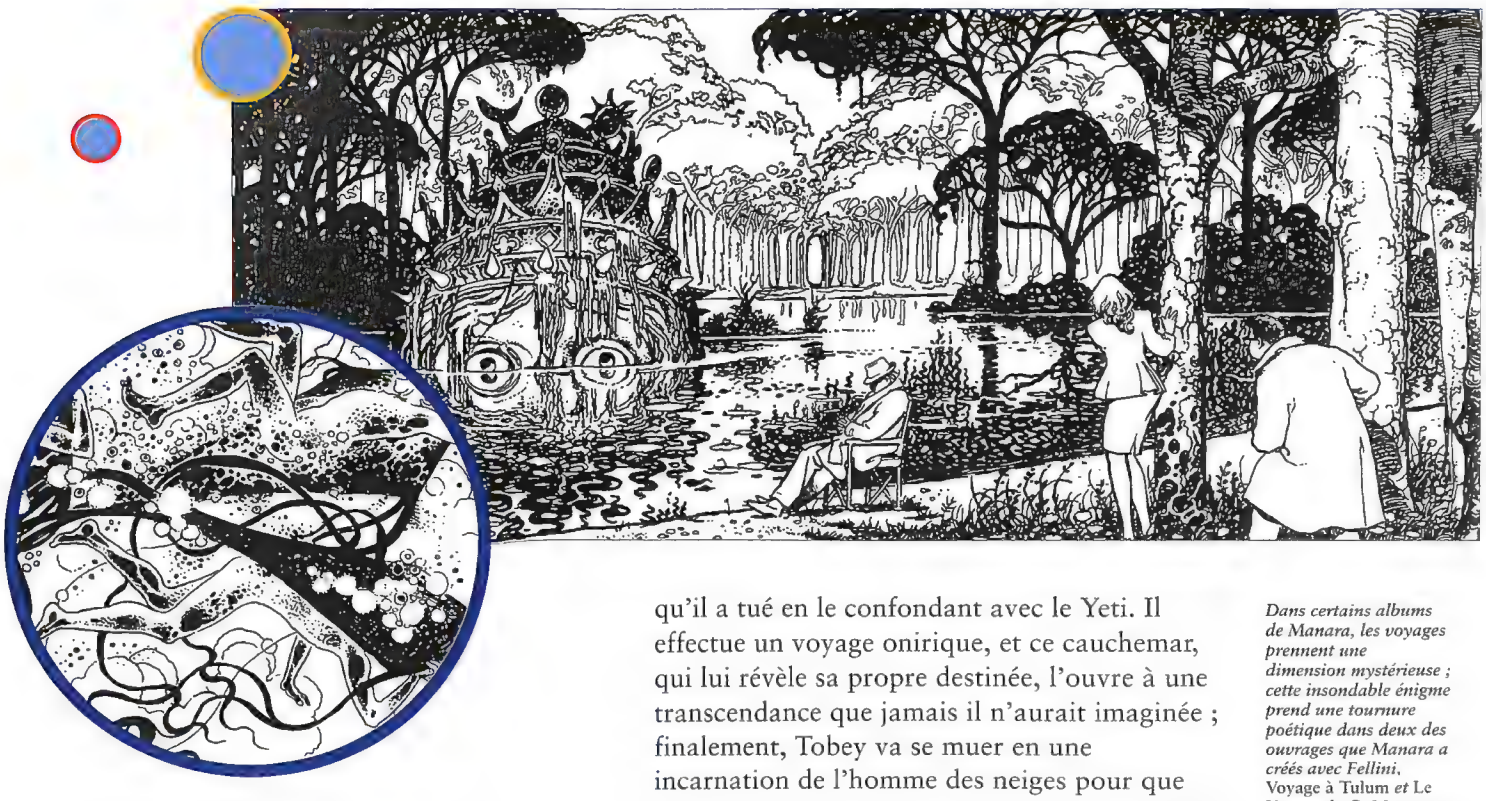
En un évident clin d'œil au roman de Joseph Conrad *Au cœur des ténèbres* (on retrouve l'esprit de la quête de Kurtz à laquelle se livre le vieux Marlow), le journaliste Kenneth Tobey descend aux enfers glacials de l'Everest pour rencontrer l'abominable homme des neiges. Milo Manara illustre, sur un inestimable scénario d'Alfredo Castelli, un voyage initiatique, qui est une source de douleurs et de plaisirs : chaque enjambée effectuée par Tobey dans la montagne laisse en lui une profonde empreinte. Il n'y a pas de retour possible dans ce périple qui estompe les frontières entre voyage extérieur et voyage intérieur. Un tel voyage vers l'occulte et l'inconnu détermine à jamais le destin de Tobey. Sa vie ne sera plus jamais la même. Tobey dans *L'Homme des neiges*, Giuseppe Bergman dans l'ample série de ses aventures, Gulliveriana dans son odyssée maritime, etc., sans oublier les deux voyages de Fellini, ces personnages et ces albums de Manara (et bien d'autres encore), sont imprégnés de l'esprit d'*Au cœur des ténèbres*. Dans *L'Homme des neiges*, l'un des albums les plus palpitants du répertoire de Manara, différentes expéditions se rejoignent, les unes plus physiques et les autres plus mentales ; la réalité et la fiction, l'imagination et l'illusion s'entremêlent. Les premières pages de l'album rendent hommage à un personnage historique : le colonel Charles Howard-Bury, pionnier de l'aventure himalayenne, dirigea en 1921 la première expédition vers le toit du monde (8 848 m). L'album retrace cette célèbre expédition (Howard-Bury atteignit les 7 000 m),

H. KNICHT
"...je vis cet être en 1913, à moins de trente mètres de distance. Sa taille dépassait les deux mètres, il était recouvert de poils, l'aspect et le comportement étaient humains et son regard d'une infinie tristesse..."

Le reporter Kenneth Tobey gagne les enfers glacials de l'Everest pour rencontrer l'abominable homme des neiges. Ce voyage initiatique est source de souffrance et de plaisir ; chaque pas accompli par Tobey laisse en lui une profonde empreinte.

Milo Manara
À découvert





lors de laquelle les agiles sherpas qui accompagnent les explorateurs européens dialoguent en permanence avec la montagne dans l'espoir d'en pénétrer un jour les secrets. Mais le seul aveu de l'Himalaya à ses visiteurs étrangers est une menace, un sonore et effrayant *wooosh!!!! Metch Kangmi !*, s'écrient les sherpas terrorisés, faisant ainsi allusion à l'horrible créature qui habite dans l'Himalaya.
L'expédition est terminée : la montagne a décidé de ne plus accueillir les explorateurs. Le danger est tout proche. Peu après, le reporter du *Daily Telegraph*, Kenneth Tobey, prendra la relève, mais dans un but différent de celui de Howard-Bury. Il ne s'agit plus de gravir une montagne pour atteindre la gloire, mais de découvrir si l'homme des neiges existe réellement – selon les légendes, ce monstre velu mesure deux mètres, et son regard dégage une infinie tristesse. Tobey ira jusqu'au bout de la légende, jusqu'à la mettre à bas, mais la montagne gardera le secret de la véritable nature de l'abominable homme des neiges, et Tobey fera de même.
Avant de parvenir à la vérité, Tobey assiste au voyage dans l'au-delà du moine bouddhiste qu'il a tué en le confondant avec le Yeti. Il effectue un voyage onirique, et ce cauchemar, qui lui révèle sa propre destinée, l'ouvre à une transcendance que jamais il n'aurait imaginée ; finalement, Tobey va se muer en une incarnation de l'homme des neiges pour que la descente vers les enfers glacés soit un voyage perpétuel.
Manara est un grand créateur de voyages imaginaires vers d'insondables terres étrangères, qui entraînent ses héros dans une quête intérieure : ils sont à la recherche du sens des choses, dans un apprentissage continuel d'une compréhension de la raison même de l'existence. De tels voyages n'ont pas pour but l'obtention de biens matériels : les héros de Manara – et Giuseppe Bergman en est le meilleur représentant – ne cherchent pas à découvrir un trésor sonnant et trébuchant enterré sur quelque île lointaine, qui leur apporterait la fortune pour le reste de leurs jours. Le trésor qui fait l'objet de leur quête est bien plus pur : ils cherchent des réponses à leurs énigmes. C'est un baume propre à apaiser leur angoisse existentielle. Ce mystère abyssal prend une forme poétique dans les deux albums que Manara a créé avec Fellini: *Voyage à Tulum* et *Le Voyage de G. Mastorna dit Fernet*. Dans l'un comme dans l'autre, Manara se livre à un voyage magique d'une extraordinaire élévation.

Dans certains albums de Manara, les voyages prennent une dimension mystérieuse ; cette insondable énigme prend une tournure poétique dans deux des ouvrages que Manara a créés avec Fellini, Voyage à Tulum *et* Le Voyage de G. Mastorna dit Fernet.

Les héros de Manara ne prétendent pas déterrer un trésor étincelant dans une île perdue afin d'obtenir une fortune pour le reste de leur vie. Ils cherchent des réponses aux énigmes qu'ils portent en eux.

LES ŒUVRES
CATALOGUE MILO MANARA (BOLOGNE)

DANS L'ŒUVRE DE MILO MANARA, DEUX CULTURES, DITES « GRANDE » ET « MINEURE », COHABITENT DANS UNE TELLE HARMONIE QU'ELLES FINISSENT PAR SE CONFONDRE. MANARA EST CAPABLE D'EXPOSER AU MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO DE BOLOGNE ET D'Y ATTIRER UN PUBLIC QUI SANS LUI NE SE RENDRAIT JAMAIS DANS UN TEL ÉTABLISSEMENT.

Le mérite de Manara est double. S'il adopte le format de l'exposition pour diffuser son œuvre en direction de nouveaux publics, il a le souci de conférer une pérennité à un événement aussi éphémère qu'une expo. Le fait de recueillir une telle expérience dans un catalogue est une manière d'en prolonger la vie. Les catalogues de Manara sont des œuvres indispensables pour s'immerger dans son univers créatif. Plus que des catalogues, ce sont de véritables livres qui offrent de nouvelles visions et interprétation de son œuvre. Tel est bien le cas du catalogue publié dans le cadre de l'exposition au Museo Civico Archeologico de Bologne, en 1999. La couverture est illustrée d'une image que Manara dédia au festival de cinéma de Trente, pour son édition 1997. Une femme aux longs cheveux émerge d'un lac mystérieux ; son regard est dirigé vers des montagnes enneigées qui dressent leurs pentes escarpées par-delà le brouillard.

Une représentation d'Hélène de Troie, extraite de *L'Iliade* de Manara et Boninsegna, précède une brève introduction du scénariste et écrivain italien Vincenzo Cerami. Une autre illustration, constituée cette fois de cases d'*El Gaucho*, annonce une autre introduction signée de Roberto Grandi, professeur à l'université de Bologne et grand expert en communication. Un troisième texte (le plus bref de tous) dû à l'auteur de BD italien Andrea Pazienza, introduit

Les catalogues de Manara sont des œuvres incontournables pour pénétrer dans son univers créatif. Dans le cas présent, nous ne pouvons que nous émerveiller en contemplant cette illustration de Glamour Book.

Plus que de simples catalogues, ce sont des livres, des visions neuves et des interprétations nouvelles de son œuvre. Fellini est toujours présent dans les recueils de Manara. Où qu'il aille, toujours son maître l'accompagne.

les orignaux exposés par Manara à Bologne. Manara dialogue avec cet artiste génial, mort prématurément à l'âge de 32 ans, en lui dédiant un superbe portrait empreint de mélancolie. Puis s'offre à nous, dans sa plénitude, le monde artistique de Manara, au fil de planches extraites d'*Un été indien*, *Voyage à Tulum*, *El Gaucho*, *Kama Sutra* ou *Gulliveriana*, d'illustrations et de vignettes provenant de *Déclic*, *Glamour Book*, *Le Voyage de G. Mastorna dit Fernet*, *L'Uomo delle nevi*, *Lettre d'une religieuse portugaise* et *Aphrodite*, d'hommages multiples à Federico Fellini (tel le magnifique portrait réalisé pour la revue *The New Yorker*, en 1994), d'illustrations conçues pour le récit *Riziero*, de Fabrizio Battistelli, de travaux effectués dans les domaines de la publicité et de la presse, du portfolio *Revoir les étoiles*, etc.

DIANA

UNE PARODIE DES CROISADES

EN 732, LA BATAILLE DE POITIERS VIT S'AFFRONTER LES TROUPES COMMANDÉES PAR LE CHEF FRANC CHARLES MARTEL ET L'ARMÉE MUSULMANE DU GOUVERNEUR D'AL-ANDALUS, ABD-EL-RAHMAN. LORS DE SON RETOUR TRIOMPHAL, CHARLES MARTEL CROISE DIANA, UNE RUSÉE PAYSANNE QUI VOUDRAIT BIEN ENTRER DANS L'HISTOIRE.

Le chanteur italien Fabrizio De André composa au début des années 1960 une chanson satirique dans laquelle il parodiait la pompe et les honneurs de la guerre. Il braquait son objectif sur le héros de la bataille de Poitiers, Charles Martel. C'est autour de ce personnage que fut bâtie la grande geste du coup d'arrêt porté à l'avancée des troupes musulmanes en terre européenne. Selon de nombreux historiens en effet, c'est bien lui qui, avec ses vaillants soldats, repoussa l'expansion de l'islam en Occident. La chanson de Fabrizio De André subvertit la grandeur de l'histoire et de la légende par le biais d'une amusante fiction sur le retour victorieux de Charles Martel – d'où le titre de ladite chanson : *Carlo Martello ritorna della battaglia di Poitiers*. Chevauchant son destrier, l'énergique héros rencontre en chemin une humble et jeune villageoise. La voyant si belle, le chef franc ne doute pas un instant qu'il va satisfaire ses irrépressibles désirs sexuels. Authentique « macho » avant l'heure, il se délecte de la fascination que ses hauts faits de guerre suscitent chez la jeune fille. Une fois le rapport consommé, Charles Martel est fort surpris d'entendre la fille lui annoncer qu'il doit payer pour le service qu'elle vient de lui offrir. Le héros de Poitiers, manifeste moins de conviction devant cette fille du peuple. Sa bravoure laisse place à une couardise infantile, puisqu'il décide de s'enfuir. Pour composer cette chanson, De André s'est inspiré d'un genre fort ancien, datant de l'époque ou les troubadours relataient d'amusantes rencontres entre glorieux chevaliers et paysannes des plus vives. Milo Manara met son grain de sel à la chanson de Fabrizio De André, qui lui inspire une illustration dans laquelle un Charles Martel empressé veut posséder une fille qui mettra en évidence la petitesse de l'homme.

Charles Martel découvre que Diana veut être payée pour le service rendu.

OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT ! JE PEUX DESCENDRE A TERRE EN TOUTE TRANQUILLITE !
CLAUDIA, CLAUDIA ! TU ES TROP NAIVE ! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 48 - F: 11,99 € - EY